

# LE COIN PARACHA TEROUMA

par Mikaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed (75017)

## Le coin 'Hidouchim

### « Ils prendront pour Moi un prélèvement »

Rachi explique que les termes "pour Moi", signifient "pour Mon Nom", c'est à dire que les prélèvements pour la fabrication du Michkan devaient être donnés pour le Nom d'Hachem. Une des explications de cela est que bien que généralement, il soit interdit de prononcer le "Tétragramme", qui est le Nom d'Hachem tel qu'il s'écrit, malgré tout dans le Michkan, et plus tard dans le Temple, à certaines occasions, ce Nom était prononcé. Ainsi, par ces prélèvements, on allait fabriquer le Michkan où on pourra prononcer le Nom d'Hachem tel qu'il s'écrit. De la sorte, on peut dire que les prélèvements seront pris "pour Mon Nom". (Zeved Tov)

### « Tu feras deux chérubins en or »

Selon nos Sages, ces chérubins avaient la forme d'enfants. Quel message se dégage-t-il de cela ?

En fait, les chérubins étaient posés sur l'arche sainte qui contenait la Thora. Or, celui qui souhaite étudier la Thora, doit considérer comme s'il ne connaissait rien. C'est seulement quand on se considère comme si on venait à peine de commencer à apprendre la Thora, que l'on pourra réussir dans l'étude. D'ailleurs, nos Sages disent que les paroles de Thora doivent être comme nouvelles à nos yeux. On doit toujours aborder la Thora comme une source de Sagesse jamais entamée. C'est à cela que font allusion les chérubins à forme d'enfants. Tout homme doit se considérer comme un enfant, qui vient à peine de débiter dans l'étude. C'est ainsi qu'il pourra s'élever dans la connaissance de la Thora. (Na'hal Kedoumim)

### « La Menora (sera) face à la table »

Le verset ne dit pas que c'est la table qui doit être face à la Menora. En effet, la Menora fait allusion à la lumière de la Thora, et la table symbolise l'opulence matérielle. Or, la richesse doit être mise au profit de l'étude. Celui qui dispose de moyens, doit les investir pour subvenir aux besoins de ceux qui étudient la Thora. Quand il en est ainsi, alors le riche, qui pourvoit aux besoins du Sage, est alors considéré par la Thora comme étant encore plus important que le Sage. Au point que la Thora considère que la table du riche est l'essentiel, et la Menora du Sage ne fait que se positionner comme étant face à la table. Mais c'est la Table qui prime. (Chaaré Sim'ha)

### « La Parokhet (rideau) séparera pour vous entre le saint et le saint des saints »

Pourquoi le verset précise-t-il "pour vous" ?

En fait, la Présence d'Hachem remplit le monde. Hachem est partout. De la sorte, pour Lui, il n'y a pas de différence entre le saint et le saint des saints. Il est présent dans l'un comme dans l'autre et le rideau ne fait pas de séparation. En revanche pour l'homme, en l'occurrence pour les Cohanim, le rideau fait bien une différence. Certaines personnes, à savoir l'ensemble des Cohanim, ne pourront se trouver que dans le saint, alors que d'autres, à savoir le Cohen Gadol, pourront se trouver même dans le saint des saints, à certaines occasions. Ainsi, "pour vous" le rideau séparera, mais pas pour Hachem. (Mechekh 'Hokhma)

### « Des arbres de Chitim qui tiennent »

Le Midrash explique que les termes "qui tiennent" signifient que ce bois de Chitim "tiendra pour toujours". Que signifie cela ?

En fait, quand un arbre produit des fruits, bien que l'arbre soit du végétal, quand l'homme consomme ces fruits, le végétal s'élève au rang humain. En revanche, un arbre qui ne produit pas de fruits, comme l'arbre de Chitim, qui est du cèdre, ne pourra jamais s'élever au rang humain, car l'homme ne peut pas en manger. Il est donc condamné à rester végétal. C'est ainsi que le verset dit que les arbres de Chitim "tiennent", c'est à dire "pour toujours", c'est à dire qu'ils se maintiendront au rang d'arbre, appartenant au règne végétal, pour toujours. C'est pourquoi, pour élever le bois de Chitim malgré tout, la Thora a choisi de l'utiliser dans la fabrication du Michkan. Ainsi, le fait de l'utiliser dans ce lieu saint, réservé au Service d'Hachem, permettra néanmoins de l'élever. (Ketav Sofer)

### « Tu relieras les 5 tentures et les 6 tentures »

Ce verset vient communiquer une leçon importante. Les 5 tentures font allusion à la Thora écrite, composée de 5 livres. En revanche, les 6 tentures font allusion à la Thora orale, composée de 6 ordres. Le verset vient ici enseigner qu'il convient de relier la Thora orale à la Thora écrite. En effet, tous les enseignements de la Thora orale peuvent trouver leur source et trouvent une allusion dans la Thora écrite. C'est cela que le Texte demande de faire. Il est demandé de relier la Thora orale à la Thora écrite, en s'efforçant de trouver l'allusion des enseignements de la loi orale dans la loi écrite. ('Homat Anakh)

### « Tu érigeras le Michkan comme... on te l'a montré dans la montagne »

Le terme "הראית" (on te l'a montré), apparaît aussi dans le verset : « On t'a montré pour connaître qu'Hachem est le D.ieu ». Ces deux occurrences de ce terme font allusion à l'enseignement de nos Sages selon lequel celui qui détient la connaissance, c'est comme si le Temple a été construit dans sa génération. Ainsi, celui qui "on a montré pour connaître", c'est comme si le Temple ou le Michkan (que l'on a montré dans la montagne) est érigé de son vivant. (Rabbi 'Haïm de Brisk)

## Le coin étude

Moché demande aux Juifs d'apporter des prélèvements pour la fabrication du Michkan. Ces prélèvements devaient être offerts "de bon cœur". Cela est étonnant. Toutes les Mitsvot sont des ordres que le peuple doit respecter, et il doit le faire même contre son gré. Ainsi, pourquoi ces prélèvements ne leur ont-ils pas aussi été imposés ? Pourquoi devaient-ils venir de la bonne volonté de chacun ?

Parmi ces prélèvements, les derniers à être cités sont les pierres précieuses. Puisque ces pierres sont les dons qui avaient le plus de valeur, pourquoi sont-elles citées en dernier ?

Pour répondre à ces questions, il faut se demander comment le Michkan pourra-t-il contenir la Présence Divine ? Hachem n'est absolument pas matériel. Ainsi comment Sa Présence peut-elle résider dans une construction physique et matérielle ?

En fait, quand la Thora exprime la Mitsva de construire le Michkan, elle dit : « Ils Me feront un Sanctuaire, et Je résiderai en eux ». Les commentateurs s'interrogent. En effet, le verset aurait plutôt dû dire : « Je résiderai en lui », c'est à dire dans le sanctuaire ?! C'est que la Thora veut enseigner qu'Hachem fera reposer Sa Présence parmi tous les Juifs, "en eux". Mais si Hachem souhaite résider au sein de tous les Juifs, quel est alors le rôle du sanctuaire ?

Nos Sages enseignent qu'Hachem aime le cœur. Il apprécie particulièrement les bonnes intentions et les bonnes volontés de chacun. Ainsi, Hachem ne trouve pas de meilleur endroit pour résider que dans le "bon cœur" de chacun. Plus on accomplit une Mitsva avec bonne volonté, et plus la Présence Divine Qui résidera dans cet acte sera importante. Quand Hachem a demandé au peuple de construire un Sanctuaire **pour y résider**, il fallait donc impérativement pour cela que chacun donne les prélèvements pour cette construction avec bon cœur, et surtout pas sous la contrainte. Car c'était justement **dans ces bonnes intentions** et dans l'amour que chacun a investi en apportant ces dons, **qu'Hachem allait résider**. Ce n'est pas dans les matériaux à proprement dits qu'Hachem résidera, car Il n'est pas matériel, mais plutôt dans les pieux sentiments qui les imprègnent, parce qu'ils ont été donnés avec amour.

Certes, Hachem résidera dans le Sanctuaire, mais comment celui-ci sera un réceptacle pour la Présence Divine ? C'est qu'Hachem résidera dans le cœur de tous les Juifs, qui se trouve investi dans ce Sanctuaire. « Ils Me feront un Sanctuaire, et Je résiderai **en eux** », dans le cœur de chacun, qui se trouve présent dans ce Sanctuaire, parce qu'il a été conçu avec le cœur et la générosité de chacun.

D'après ce principe, plus un matériau a été donné avec cœur, et plus il pourra être apte à attirer la Présence Divine. C'est pour cela que la Thora dira, dans la Paracha de Vayakhel, que Betsalel et Aholiav, les constructeurs du Michkan, sont des "penseurs de pensées". Cela signifie qu'ils devront connaître les intentions et les pensées de chacun. Car plus ils constateront que tel matériau a été donné avec des bonnes pensées et un bon cœur, et plus ils sauront qu'il devra servir à fabriquer les éléments les plus saints. La sainteté de chaque don dépendra de l'intention avec laquelle il a été donné. La Thora dira aussi dans Vayakhel, que ce sont les chefs de tribu qui offriront les pierres précieuses. Et nos Sages d'expliquer qu'ils se dirent : « Que chacun apporte sa contribution, et ce qui manque, nous le compléteront ! » Quand tout fut apporté, il ne leur restait à offrir que les pierres précieuses. Ainsi, ces pierres précieuses ont été offertes par les chefs de tribu, avec une certaine nonchalance. Ils ne se sont pas empressés pour les offrir, mais les laissèrent pour la fin. Ainsi, ce manque de bonne volonté et de zèle qui caractérisait ces bijoux, entraîna que la sainteté et la Présence Divine qui les imprégnaient furent aussi déficientes. Ce manque d'empressement et d'amour provoqua un manque de sainteté. C'est pourquoi, même si ces pierres avaient le plus de valeur au niveau financier. Mais ce qui comptait le plus dans le Michkan, c'était la bonne volonté et rien d'autre. Et ces pierres en manquaient dans une certaines mesures, par rapport aux autres dons. Elles furent donc citées en dernier. Car ce qu'Hachem recherche le plus, c'est le cœur et c'est dans le cœur et les bonnes volontés qu'Il réside !

## Le coin Halakha

Bien que d'après la loi stricte, on puisse commencer à réciter la Birkat Halevana depuis le troisième jour du mois hébraïque, malgré tout, l'usage est d'attendre le 7ème jour du mois pour la réciter. On peut réciter cette bénédiction jusqu'au 15ème jour après le Molad (réapparition de la lune). Les jours doivent être comptés de 24 heures après le Molad, heure pour heure.

Si le 15ème jour est passé et que l'on n'a pas encore récité la Birkat Halevana, on la dira ensuite sans prononcer le Nom d'Hachem (on dira Baroukh Acher Bemaamaro...). Si se présentent deux Mitsvot, comme par exemple la lecture de la Méguila en communauté ou la Birkat Halevana, on commencera par la Birkat Halevana car elle est plus régulière. Ainsi, la communauté récitera cette bénédiction, puis ils retourneront lire la Meguila. Mais on ne ratera pas la lecture de la Méguila en communauté pour réciter Birkat Halevana.

On ne récitera pas Birkat Halevana sous un toit, et on sortira sous le ciel, à l'image d'un roi, que l'on accueille en sortant à son rencontre. Mais si une personne est souffrante et ne peut pas sortir, elle pourra alors la réciter de sa maison, si elle voit bien la lune de sa fenêtre, et ce, même si la fenêtre reste fermée, si la personne redoute le froid par exemple.

## Le coin histoire

Un certain érudit en Thora s'est présenté devant le Steipeler et lui expliqua qu'il avait terminé l'étude du Talmoud Bavli et Yerouchalmi. Il voulait savoir à présent, ce qu'il devait le plus approfondir. Le Rav lui répondit qu'en plus du fait qu'il doit réviser le Talmud, il doit aussi s'évertuer à étudier toutes les autres parties de la Thora orale. L'érudit quitta le Steipeler, avec encore plus de motivation.

Soudain, le Rav le rappela. L'homme pensa qu'il avait oublié de lui proposer une autre étude, et pensa qu'il s'agissait sûrement de la Kabbala (mystique), surtout qu'il avait environ 40 ans, âge où on peut se vouer à cette étude. Ainsi, l'érudit retourna devant le Rav et, puisque ce dernier avait des difficultés à entendre, il écrivit qu'il voulait certainement l'encourager à l'étude de la Kabbala. Le Rav lut cette note et sourit. Puis il dit : « Je voudrais effectivement que tu prennes une Kabbala (signifiant aussi engagement). Maintenant que tu te livres pleinement à l'étude, tu dois t'engager à ne pas oublier ton épouse. Malgré ton étude, veille à ne surtout pas ignorer ses besoins ! »

Ce récit nous apprend que même s'il est une grande Mitsva de s'investir dans l'étude de la Thora. Mais cela ne doit pas être fait au détriment de son épouse. L'homme doit continuer à l'aider et ne pas l'oublier, même s'il se sent porté par la volonté de s'élever dans l'étude.

## Le coin 'Hizouk

Le porc n'est certes pas caché. Malgré tout, il a les sabots fendus, qui est un signe de pureté **sur les pattes**. En effet, sa nature est que même si on le chasse et on le repousse à multiples reprises, il continuera à revenir (avec ses pattes). Aucun rejet ne servira à son rencontre. Cela est une très bonne vertu. Même si un Juif se sent repoussé du Service d'Hachem, qu'il apprenne du porc et s'entête à revenir ! (Aron Edout)